

PARSADA-infos

La lettre d'information
 trimestrielle du ministère
 de l'Agriculture, de
 l'Agroalimentaire et de la
 Souveraineté alimentaire

Édito de Maud FAIPOUX, Directrice générale de l'alimentation

De nouveau cette année, le Plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait européen des substances actives et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures, bien connu maintenant sous l'acronyme PARsADA, a eu une belle visibilité lors du **Salon international de l'Agriculture (SIA 2026)**. Porté par le ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la souveraineté alimentaire et financé par les crédits de la planification écologique, ce plan ambitieux a été au cœur de plusieurs événements.

Devant un public venu en nombre, les porteurs de 5 projets lauréats en 2024 ont notamment pu présenter leurs travaux visant la lutte contre les insectes ravageurs : leurs recherches confirment qu'il est possible de réduire l'usage des produits phytopharmaceutiques en imaginant de nouvelles façons de protéger les cultures. Comment ? En décrivant de nouveaux itinéraires techniques qui intègrent une combinaison de leviers de lutte.

Ce 7^e numéro du **PARsADA-infos** présente les avancées attendues et les solutions concrètes qui émergent en matière de lutte contre un ravageur majeur pour les cultures : **Drosophila suzukii**. La lutte contre cet insecte ravageur de nos cerisiers a été priorisée par la filière des Fruits & légumes frais dès 2023, et les 3 projets présentés ont été déposés pour répondre aux attentes du terrain.

Excellente lecture de ce **numéro spécial Drosophila suzukii** !

Le PARsADA en 4 chiffres clés

(31/12/2025)

28 plans d'action

44 projets lauréats

180 M€ engagés en 2 ans

Durée moyenne des
projets : 5 ans



Pour suivre le
 PARsADA, et
 l'ensemble des
 lauréats,
 ← c'est ici !



Le projet DROSOPHILA présenté par C. PERREY et N. FORMEZ du CTIFL

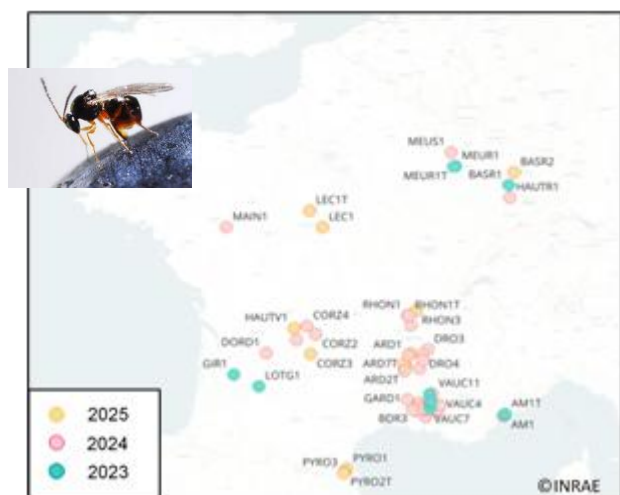
Pour une approche intégrée et durable de la gestion de *Drosophila suzukii* pour la filière cerise

La drosophile à ailes tachetées, *Drosophila suzukii*, est un insecte originaire du sud-est de l'Asie, détecté en Europe en 2008. Cette espèce prolifique et polyphage est le principal ravageur de la cerise.

La gestion actuelle reposant principalement sur l'utilisation de produits phytopharmaceutiques ne suffit pas et montre de nombreuses limites. C'est dans ce contexte qu'est né le projet [DROSOPHILA](#) porté par le CTIFL avec le soutien financier du ministère de l'Agriculture. L'objectif est d'aboutir à une gestion intégrée, durable et économiquement viable de *Drosophila suzukii* par les producteurs, afin de sauvegarder la production nationale.



Photo n°1 : Dégâts provoqués par la mouche *Drosophila suzukii* sur les fruits des cerisiers (CTIFL)



Une avancée dans la lutte biologique avec *Ganaspis kimorum* !

Ganaspis kimorum est une micro-guêpe parasitoïde exotique qui s'attaque efficacement et de manière spécifique à la mouche, *Drosophila suzukii*.

Après de nombreux tests effectués en laboratoire et en conditions semi-naturelles par l'INRAE (Institut Sophia Agrobiotech), une autorisation d'introduction sur le territoire français a été délivrée. En 2023-2024, des premiers lâchers ont été réalisés dans le cadre du projet Ecophyto SUZOCARPO. Le projet DROSOPHILA a permis de passer de 5 sites de lâchers à 43 sites en 2025, répartis sur tout l'hexagone (cf. ci-contre, la carte des 43 sites de lâchers de *Ganaspis kimorum* – et en photo : *G. kimorum*).

Des résultats intéressants pour la lutte chimique et physique

12 stratégies de traitement ont été évaluées aux champs depuis 2024 : 7 ont montré une efficacité significative contre *Drosophila suzukii*, mais ne permettent pas toujours la commercialisation des fruits.

Ainsi, si l'argile constitue un moyen de lutte intéressant contre *Drosophila suzukii* par la couche opaque formée qui masque les cerises, les traces laissées par ce traitement représentent un frein majeur à la commercialisation des fruits. Pour y remédier, des travaux ont débuté en 2024 sur le nettoyage de l'argile sur les cerises. Deux ou trois produits paraissent efficaces, mais leur utilisation mérite encore un approfondissement avant le déploiement.

En parallèle, une analyse technico-économique d'une gamme de 6 filets disponibles sur le marché est réalisée afin d'en évaluer la durabilité.



Photo n°3 : Essai de filets anti-insectes en vergers de cerisiers sur le site de CTIFL de La Tapy (CTIFL)

*Le projet DROSOPHILA s'inscrit dans une démarche collaborative avec d'autres projets lauréats du PARSADA. Des sites de suivis communs avec le projet QUANDINSKII, ont été mis en place, et un travail en étroite collaboration est en place entre notre projet DROSOPHILA et le projet OPTIMISTII sur la technique de l'insecte stérile et de l'insecte incompatible. Par ailleurs, le projet transversal MOBACCLIM sur la lutte biologique par acclimatation prendra la suite du travail sur *G. kimorum*.*

Le projet QUANDINSKII présenté par Olivier Chabrerie, professeur à l'Université de Picardie Jules Verne

QUANTification Des INFestations et recommandations de gestion des réservoirs de *D. SuzukiII*

Le projet [QUANDINSKII](#) s'inscrit dans le **contexte des dégâts causés sur les cultures de cerises** par la mouche exotique envahissante *Drosophila suzukii*.

Jusqu'à présent, aucune solution de lutte à la fois efficace et environnementalement durable n'a été trouvée. En effet, en plus des fruits cultivés, les larves de la mouche se développent également dans des fruits ornementaux ou sauvages dès l'hiver, dans les cerisiers des jardins et dans les composts, expliquant les limites des stratégies actuelles d'une protection centrée sur les cultures.

La spécificité du projet

L'objectif du projet est de développer des techniques alternatives consistant en une lutte prophylactique **précoce** basée sur la connaissance du cycle écologique de la mouche à l'échelle de la parcelle et du paysage.

Plus spécifiquement, ce projet cible la gestion des **réservoirs du ravageur** tels que les plantes ornementales ou sauvages hôtes de la mouche, mais aussi les composts et les micro-habitats, qui servent de **passerelles à *Drosophila suzukii* entre la sortie de l'hiver et les premières infestations des cerises**.

Ce projet ambitionne de produire des **recommandations de gestion préventive des réservoirs** de *Drosophila suzukii*, initiant les premières infestations des cerisiers.

Nicolas Rode de l'INRAE présente le projet OPTIMISTII

OPTIMISation du contrôle de *Drosophila suzukii* via une synergie entre **Technique de l'Insecte Stérile** et **Technique de l'Insecte Incompatible**

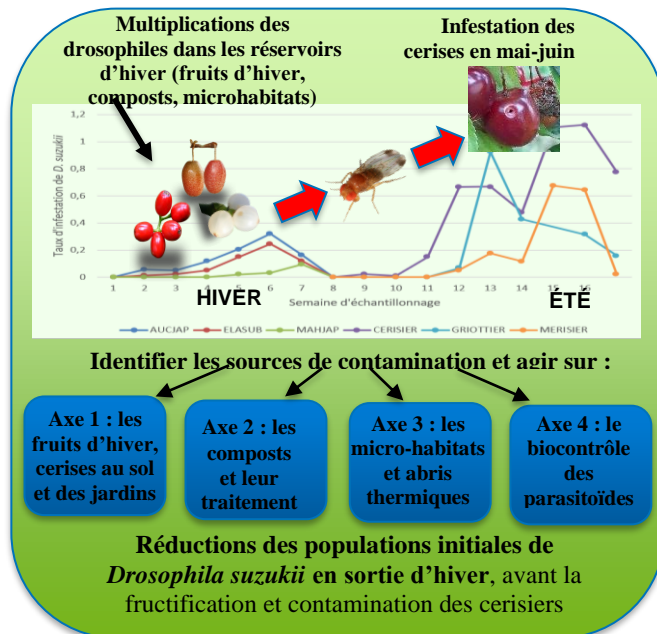
La **Technique de l'Insecte Stérile (TIS)** est une méthode de lutte biologique qui consiste à relâcher des mâles stériles dans les cultures. En s'accouplant avec les femelles, ils empêchent la reproduction, ce qui permet de réduire progressivement les populations d'insectes. Déjà utilisée avec succès contre plusieurs ravageurs, cette technique constitue une alternative durable aux insecticides.

Cependant, la TIS reste **encore difficile à appliquer à grande échelle contre *D. suzukii***. Les principaux obstacles sont les coûts élevés de la production massive de mâles performants et le suivi de leur efficacité sur le terrain.

Une **autre approche** repose sur ***Wolbachia***, une bactérie naturellement présente chez les insectes et capable d'induire une stérilité lors des accouplements entre des mâles porteurs de la bactérie et des femelles non infectées.

Le projet [OPTIMISTII](#) propose de **combinaison de ces deux stratégies complémentaires**. L'objectif est de produire des mâles plus compétitifs et facilement identifiables (par exemple grâce à un marquage naturel, comme une différence de couleur des yeux), et de développer un système de sexage automatisé permettant de réduire les coûts de production des mâles stériles.

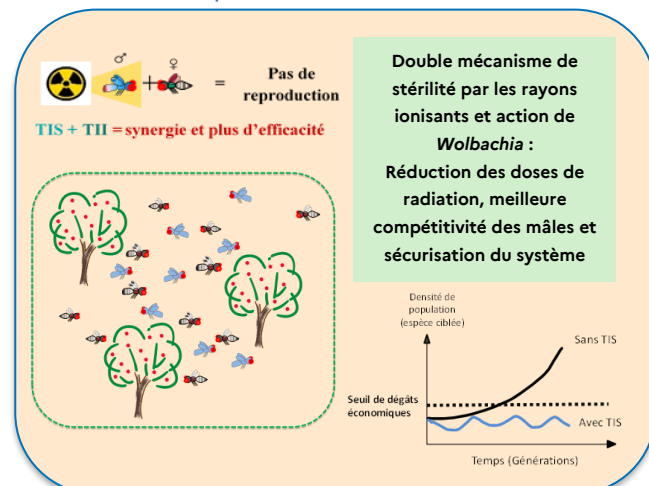
À terme, cette approche vise à faciliter le déploiement de la TIS à grande échelle et à renforcer son rôle dans des stratégies de protection des cultures plus respectueuses de l'environnement.



QUANDINSKII : Quantification et prophylaxie des réservoirs de *Drosophila* dans l'environnement



OPTIMISTII : Perturbation de la reproduction de *Drosophila* par les Techniques de l'Insecte Stérile (TIS) et de l'Insecte Incompatible (TII) pour réduire la croissance de sa population dans les parcelles de cerisiers



En 2026, mise en place d'un Comité de revue des projets Cerise, pour maximiser la combinaison des résultats de la recherche

Le 5 janvier 2026, s'est tenu le 1^{er} Comité de revue des projets Cerise (Projets DROSOPHILA, QUANDINSKII et OPTIMISTII), co-présidé par Delphine Tailliez, Directrice générale déléguée du CTIFL et Christian Lannou, directeur scientifique adjoint de l'INRAE.



En salle et par visioconférence, les acteurs de la recherche et les services du ministère de l'Agriculture étaient rassemblés autour des 2 co-présidents : universitaires, chercheurs au CNRS, à l'INRAE et en institut technique, professionnels de l'AOP Cerises de France.

« La drosophile *suzukii* est un véritable fléau. La bête est coriace et invasive. En parallèle les matières actives efficaces disparaissent.

La filière cerise manque de perspectives dans un contexte de renouvellement de génération et d'investissements importants (un verger met 5 ans pour entrer en production).

La mobilisation de l'État, des organismes de recherches (CNRS, INRAE, CTIFL) et des professionnels (via l'AOP cerise de France) des différents bassins de production permet de coconstruire des projets ambitieux : le projet DROSOPHILA et le déploiement de la TIS/TII.

Ce que j'en attends : une solution économiquement viable et pérenne pour les producteurs et une réduction notable des produits de traitement. Il faudra un engagement fort de l'État pour amorcer le déploiement ».

Jean-Christophe NEYRON,
producteur de cerises dans le Vaucluse



Parole à Christian Lannou, co-président du Comité de revue des projets Cerise

La lutte contre la mouche *Drosophila suzukii* est un véritable défi, dans une période où l'agriculture tente de s'émanciper de la protection chimique. C'est tout le système de protection de la cerise qui est à reconcevoir. De nouveaux modes de production, comme la culture sous filet, sont testés par la filière mais ne sont pas encore généralisables. Il est donc indispensable de proposer des innovations, construites en partenariat entre les organismes de recherche, les instituts techniques et les organisations de producteurs.

Les 3 projets présentés ici en sont un exemple, avec une belle complémentarité entre des travaux sur la connaissance de l'insecte et de sa biologie (il est indispensable de connaître son ennemi !) et des approches innovantes pour la prophylaxie, la lutte biologique par auxiliaire et la technique de l'insecte stérile. C'est bien la combinaison de toutes ces approches, associées aux pratiques mises en œuvre par les producteurs, qui permettra de reconstruire un système de protection efficace face à ce redoutable insecte invasif.